

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 382 Deux cueurs voulans par fermeté louable

[1573_Recrepastemps_Hui] 382 Deux cueurs voulans par fermeté louable

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain.

Incipit non moderniséDeux cueurs voulans par fermeté louable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 382

FoliotationL3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES.

Vn cueur pareil en loyauté,

Huictain.

Deux cueurs voulans par fermeté louable,
Aymer honneur avecques leur plaisir
Cerchans amours en ses faictz honorable
Ont faict leur bien egal à leur plaisir,
Or donc amans ne prenez desplaisir,
De tant souffrir & contens les cognoistre
Car si voulez amour ainsi choisir,
Autant comme eux heureux vous pourrez
estre

Huictain.

Trop tost i'ay creu en prenant tel plaisir,
Que le penser sans fin sera durable,
Mais tout soudain ie l'ay veu convertir
En changement, & deuenir muable,
Qui rend mon cueur par cela perdurable,
Voyant le temps ma mort finir,
La fermeté me rendant variable,
Cela ne peut en mon endroit venir,

Autre.

Si ta beauté se garnist de prudence,
Et ton sçauoir merite recompense,